



DESTINATAIRE
**Animateur
Directeur**

PUBLIC
**De 3
à 10 ans**

THÈME
Organiser

Améliorer la plus-value éducative d'un accueil périscolaire

Quelle différence existe-t-il entre un accueil de loisirs périscolaire et une garderie ? Selon le Guide pratique pour des activités périscolaires de qualité publié par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, « l'accueil de loisirs se distingue de la garderie par une plus-value éducative liée aux activités diversifiées qui y sont organisées ». Derrière des apparences de simplicité et d'évidence, comment évaluer cette plus-value éducative et surtout comment la favoriser ?

Un contexte et des contraintes

- Commençons par une description du cadre, qu'il soit garderie ou accueil périscolaire. Il s'agit des temps avant la classe et/ou après la classe. Le matin, des enfants arrivent, possiblement à partir de 6 h 45 ; ils se sont levés (ou plutôt leurs parents les ont réveillés) vers 6 h voire 5 h 30. Encore tout sommeilleux, avec leur doudou, parfois même leur petit-déjeuner à la main, ils se retrouvent avec d'autres enfants dans le même état accueillis par du personnel plus ou moins formé, dans une salle plus ou moins adaptée. Commence alors un défilé de parents (souvent pressés) et d'enfants qui viennent grossir le groupe... Donc nous avons un effectif variable, des personnes qui arrivent chacune avec les événements de leur vie, plus ou moins agréables, selon l'ambiance familiale du matin... Et cela dure jusqu'à 8 h 20.
- À 16 h 30, cela recommence, avec les mêmes enfants et/ou d'autres. Tout ce petit monde sort d'une journée scolaire éprouvante, avec toutes ses contraintes, ses incompréhensions, ses conflits plus ou moins exprimés avec les autres enfants et adultes, sa compétition et aussi ses victoires...
- Tous ces enfants se retrouvent, encore une fois, avec règlement et contraintes, inhérents à la vie de groupe, et ainsi il va s'écouler un temps, plus ou moins long, d'activités diversifiées dans l'attente de la délivrance... Rentrer à la maison et pouvoir enfin, peut-être, avoir un peu de liberté, de choix, d'autonomie, de solitude...
- Alors comment ajouter une plus-value éducative à ce cadre complexe, avec les intérêts divergents des différents acteurs ?



© Laurence Fragnol

Quelle plus-value ?

- La plus-value du point de vue de l'animateur pourrait être d'avoir du temps, du calme, de l'écoute, de proposer des activités qu'il aime lui-même, ou bien mettre en place un cadre bienveillant pour que les enfants puissent pratiquer les activités qu'ils préfèrent. Que cela soit joyeux, que la relation avec les enfants et leurs parents soit apaisée, respectueuse du travail et du rôle de chacun, des efforts de chacun, avec des séparations sereines...
- La plus-value du point de vue de l'enfant pourrait être de jouer avec ses camarades comme il en a envie, d'être accueilli dans un endroit confortable et pratique, d'être compris et respecté comme une personne et non comme membre d'un groupe, de trouver un avantage à venir là, qui puisse lui faire oublier le confort de son lit et de sa maison...
- Alors comment mettre en place une plus-value éducative qui satisfasse tous les acteurs : enfants, animateurs, parents, organisateurs, organismes de tutelle, organisme payeur ?

Amorcer un cercle vertueux

- C'est peut-être en cela que la phrase du ministère citée en introduction de cet article nous met sur une voie sans issue : « *une plus-value éducative liée aux activités diversifiées* ». Encore une fois ce n'est pas le faire qui va nous donner une réponse mais bien l'être, car nous travaillons avec des êtres humains et non des robots. Car rien ne fonctionnera si nous faisons abstraction de l'état d'« être » et des ressentis des différents acteurs.
- Cette nécessité de prendre en compte l'état d'être doit suivre une hiérarchie descendante, pour amorcer un cercle vertueux de respect et ainsi parvenir à une action éducative. Cela commence par l'organisateur (la plupart du temps le maire pour les activités périscolaires), qui doit écrire ce qu'il veut pour la jeunesse (projet éducatif) mais surtout, il doit porter son projet dans ses dires et dans ses actes. Il doit choisir un responsable en accord avec son projet. Ce dernier doit avoir une connaissance du monde de l'enfance ainsi que de l'humain en général et du monde périscolaire et ses contraintes. Il va devoir motiver son équipe, l'écouter, rassurer les parents et parfois les inciter à regarder leur enfant avec un œil neutre (c'est difficile, mais pas infaisable...), tout en restant dans l'axe donné par l'organisateur. Il doit comprendre les différents intérêts souvent

antagonistes et faire des choix de fonctionnements en écoutant chaque partie. Car il ne peut se permettre de « perdre » ni son équipe, ni les enfants, ni les parents, ni l'organisateur.

- Il doit également motiver son équipe, la comprendre pour l'aider dans sa démarche, découvrir les talents, encourager, défendre, former... Ainsi cette équipe d'animation sera plus forte, se sentira soutenue, reconnue, comprise, osera prendre des initiatives et faire des constats sur le fonctionnement général et personnel, pour poser des objectifs opérationnels atteignables.
- Ainsi, à son tour, l'animateur va porter, avec enthousiasme, les projets, dans ses dires et dans ses actes. Chaque étage de cette hiérarchie doit se poser des questions sur ses émotions, ses dires, ses actes, ses volontés... et tous doivent travailler ensemble. Les parents, souvent « *consommateurs* » de l'accueil périscolaire, ne sont pas forcément inclus dans ce cycle, mais c'est peut-être justement une question à se poser, sur les moyens de les impliquer dans ce processus, pour qu'ils endossent un rôle plus actif.

Ajustement permanent

- Il faut comprendre le terme « *éducatif* » dans sa globalité, comme une réflexion commune de tous les acteurs qui va déboucher sur une action adaptée et non simplement sur des activités à mettre en place. C'est pour cela que le monde de l'éducation est extraordinaire. Dès que l'on pense que l'on a trouvé, que l'on a compris, un enfant pose un acte « *imprévisible et/ou incompréhensible* » et nous reprenons notre bâton de pèlerin à la recherche d'une autre compréhension, d'un autre point de vue, d'un autre savoir... Une vraie chasse aux trésors qui nous mène vers notre propre connaissance, et surtout vers une humilité et une sagesse bienveillante.
- Citons la phrase de Louis XIV, tirée de ses *Mémoires* : « *On ne fait jamais rien d'extraordinaire, de grand et de beau, qu'en y pensant plus souvent et mieux que les autres.* » Alors réfléchissez, pensez, cherchez, osez, amusez-vous sur ce chemin joyeux d'un animateur averti...
- Terminons avec deux autres citations pour étayer votre réflexion :
 - Sigmund Freud : « *L'éducation doit chercher sa voie entre le Scylla du laissez-faire et le Charybde de l'interdiction.* »
 - Jean-Jacques Rousseau : « *L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir qui lui sont propres ; rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres.* » ▶